

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PRÉPAREZ, ANIMEZ OU PROLONGEZ VOTRE VISITE !



centre
national du
costume et
de la scène

Cabarets !

EXPOSITION
9 DÉCEMBRE
2023
30 AVRIL
2024

MOULINS / CNCS.FR / 04 70 20 76 20

Soutenu par





SOMMAIRE INTERACTIF

En cliquant sur le lien, retrouvez la fiche associée

1. **RESSOURCE virtuelle N°1** : [Présentation du site du Centre national du costume et de la scène](#)p. 3
2. **RESSOURCE N°2** : [Présentation de l'exposition Cabarets ! \(parcours de l'exposition\)](#)..... p. 5
3. **RESSOURCE N°3** : [Pistes d'exploitation pédagogique](#)p. 14
4. **RESSOURCE N°4** : [Préparer son groupe à la visite au CNCS](#)p. 16
5. **RESSOURCE N°5** : [Ressources thématiques pour les enseignants, animateurs et éducateurs](#)p. 18

RESSOURCE N°1

PRÉSENTATION DU CENTRE NATIONAL DU COSTUME ET DE LA SCÈNE

Le site internet du CNCS présente les différents espaces d'exposition et de visite.
Voici les liens qui vous permettront d'y accéder :



Le Quartier Villars

<https://cncs.fr/a-visiter/quartier-villars/>



La Collection Noreev

<https://cncs.fr/a-visiter/collection-noreev/>



La Scène

<https://cncs.fr/a-visiter/l-extension/>

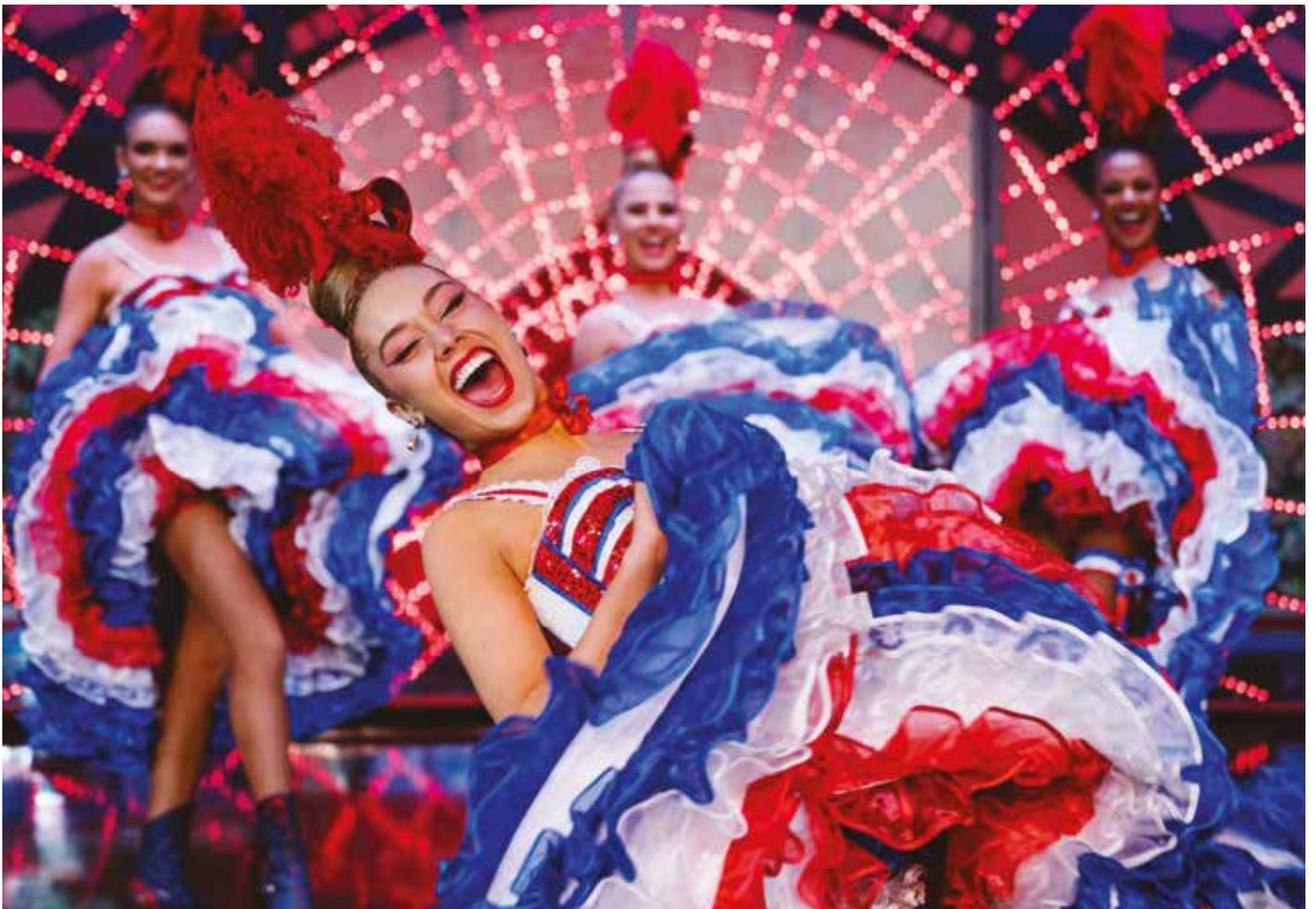


Le Jardin de la Licorne

<https://cncs.fr/a-visiter/le-jardin-de-la-licorne/>



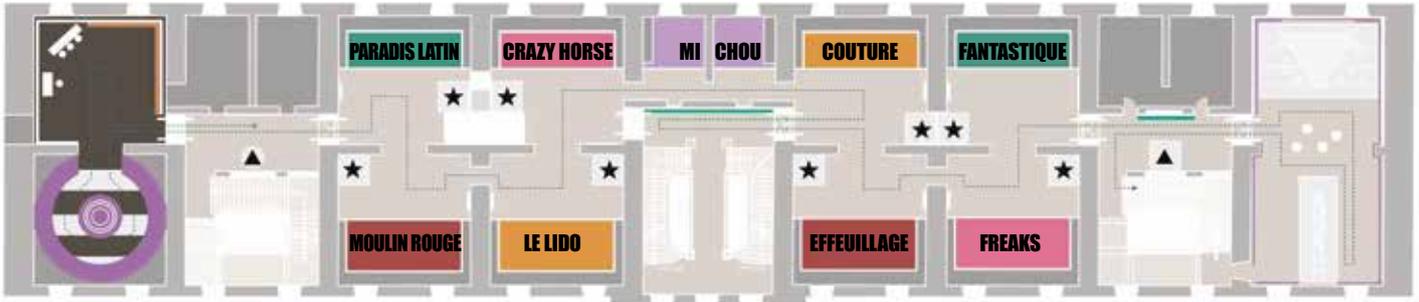
Costumes de On Aura Tout Vu pour le final de la revue *L'Oiseau Paradis*, mise en scène et chorégraphie Kamel Ouali, Paradis Latin, Paris, 2019. © Alix Malka - Paradis Latin



French Cancan dans la revue *Féerie*, Moulin Rouge, Paris. © Sandie Bertrand - Moulin Rouge®

RESSOURCE N°2

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION CABARETS ! (PARCOURS DE L'EXPOSITION)



Présentation générale

L'exposition propose 120 costumes sur le thème du cabaret provenant de maisons historiques comme le Paradis Latin, le Moulin Rouge, le Lido, le Crazy Horse ou Chez Michou, ainsi que d'artistes indépendants, qui peuplent les nouveaux cabarets « indisciplinaires », illustrent le large spectre de la création depuis l'excellence des métiers d'art, ateliers spécialisés, créateurs haute couture, jusqu'à celle de la débrouille géniale où tout est imaginé pour faire rêver et proposer une soirée d'exception, hors du quotidien. Un parcours où se croisent de grandes figures comme Zizi Jeanmaire, Line Renaud, Jean-Marie Rivière, Michou, Dita Von Teese et les créatures fantasques d'aujourd'hui comme la Big Bertha, l'Oiseau Joli, Kiki Béguin, Lola Dragoness Von Flame, Miss Knife... qui revisitent le cabaret avec élégance et insolence.

Indémorable, le cabaret puise ses origines dans les cafés-concerts parisiens du milieu du XIX^e siècle, où chacun pouvait venir boire, fumer, écouter d'authentiques chanteurs ou tenter de monter sur scène. Lieux de rencontres variées plus ou moins prévisibles, lieux de diversité, de mixité sociale et d'émancipation, ces cafés-concerts élargissent peu à peu leur programmation à une large palette de propositions artistiques au cours du XIX^e siècle. Ouvrent alors des établissements de « variété », dont les Folies Bergère est le premier en 1869, puis d'authentiques « cabarets » à commencer par le Chat Noir en 1881, puis le Moulin Rouge en 1889, année qui voit la réouverture du Paradis Latin qui passe alors de Théâtre à lieu d'« excentricités ».

Le music-hall, terme apparu en Angleterre, se diffuse dans toutes les capitales d'Europe entre la fin du XIX^e siècle et les années 1930, sur un modèle cousin du cabaret et une recherche de toujours plus de glamour, de faste et d'émerveillement. Paris voit alors fleurir de nombreuses salles qui s'emparent de cette forme de spectacle, fréquentées par une foule de spectateurs français et étrangers. Les Folies Bergère, le Paradis Latin, le Moulin Rouge, le Lido, le Casino de Paris, l'Olympia, l'Alhambra, Bobino... connaîtront cependant différentes évolutions au cours de leur existence. Aujourd'hui, certaines de ces institutions perpétuent le merveilleux des spectacles de revues, montrant une vitrine de la création française, qui attire toujours un public national et international.

En parallèle de ces shows à grand spectacle, un cabaret plus intimiste reste présent, à Montmartre comme rive gauche, dans des soirées qui font écho aux revendications et évolutions sociales. Depuis Chez Michou, où le transformisme permet aux couples gays de se divertir dès 1956, jusqu'aux caves du Quartier latin où la jeunesse des années 1960 se dévergonde sur des rythmes endiablés, les cabarets et leurs succédanés voient émerger de nouvelles formes artistiques.

En ce début de XXI^e siècle, les cabarets, de plus en plus nombreux, s'affirment totalement dans le paysage de la création contemporaine. Jouant des codes sociétaux, de la liberté d'expression, de l'émancipation du genre et de la fête, ils se positionnent aux croisements des sujets actuels et des esthétiques en renouvellement.



La Big Bertha, au Truc du Père Lachaise, cabaret Le Secret, Paris. © Monsieur Gac →

Parcours de l'exposition

Salle 1 | Le foyer

Entrez dans un cabaret, vous y serez accueillis en musique, en couleurs et lumières ; un verre à la main, vous assisterez à une présentation des membres de la famille, des lieux, ses habitants, ses fantômes et grandes figures. Tout le monde est bienvenu. Seule la présence compte, le divertissement, l'ici et maintenant sont maîtres du jeu pour quelques heures.

Sont déclinés ici en images quelques souvenirs qui jalonnent l'histoire du cabaret, familière à tous, à travers quelques noms, quelques chansons et par les illustrateurs et peintres d'hier comme Toulouse Lautrec, Steinlen ou Willette à Montmartre, les affiches du Chat Noir ou du Moulin Rouge. D'autres leur ont succédé dans les cabarets pour rendre compte de la richesse visuelle et témoigner de l'ambiance, des couleurs, des costumes.

Chacun connaît des artistes, entrepreneurs et animateurs qui ont fait les belles nuits du cabaret. Une couleur parfois suffit à faire revivre : la Dame en noir, l'Homme en bleu, le découvreur de talents – toujours vêtu de blanc, l'indémodable Line en lamé or et plumes... Les reines et rois de la nuit sont là pour accueillir leurs hôtes, accompagnés ici d'un oiseau accordéoniste au ramage enjôleur, virtuose des répertoires passés comme des plus contemporains ; d'une créature double, femme et homme à la fois, parce que dans ce monde-là, la liberté prime, le genre se transcende, on peut ne pas choisir comme choisir ses contraires. Menant la danse dans sa redingote rouge, l'icône et militante Dalida représente d'autres égéries dont beaucoup ont lutté pour de nouveaux droits, de nouveaux mondes, sans jamais quitter l'esprit de la fête et de la joie.

Salle 2 | La loge

La loge est avant tout un espace de préparation et de transformation des artistes, un lieu d'intimité et de convivialité, qui prend des configurations très différentes selon les cabarets. Au cœur des coulisses, à l'abri des regards du public, situé à proximité de la scène ou bien éloignée, la loge concentre différentes fonctions physiques, matérielles mais aussi allégoriques et sociales.

De taille réduite quand elle est individuelle, réservée aux têtes d'affiches, aux meneuses de revues, aux danseuses et danseurs principaux, la loge devient plus grande lorsqu'elle est commune et partagée avec d'autres artistes. Équipée de miroirs, d'ampoules rayonnantes, de tables et chaises, parfois de banquettes, de portants, de patères et de petits rangements, les loges fourmillent souvent de petits objets, porte-bonheurs, souvenirs, photos et autres grigris personnels qui accompagnent, protègent l'artiste.

Les artistes s'y maquillent, s'y coiffent, s'y habillent, s'entraînent aussi. Ils y entreposent leurs affaires personnelles, leurs produits de maquillage, de coiffure, les perruques, les collants, mais aussi leurs costumes et leurs accessoires, bijoux, chaussures, chapeaux, éventails, gabrielles (structures garnies de plumes) qu'ils transportent dans de grosses valises.

Ils y entrent sous une identité, en sorte sous une autre, le temps d'un spectacle. La loge sert non seulement à la préparation de l'artiste et à sa métamorphose physique, elle est aussi l'espace d'interstice où il et elle se concentre, se repose et prépare sa voix, avant le show ou entre deux numéros sur scène.

Salle 3 | Paradis Latin

Situé dans le Quartier Latin, c'est l'un des plus anciens cabarets de Paris. Construit en 1802, le Théâtre Latin devient un haut lieu de la vie parisienne pendant plusieurs décennies. Détruit pendant la guerre franco-prussienne, il est reconstruit par Gustave Eiffel dans le cadre de l'Exposition Universelle et présente alors des spectacles d'opérettes, de ballet, de pantomime et d'excentricité jusqu'aux années 1930. L'activité cesse ensuite pendant quarante ans, avant que l'immeuble, racheté par un promoteur, soit ressuscité en cabaret. En 1977, Jean-Marie Rivière, qui a fait le succès de plusieurs cabarets rive gauche, en prend la direction artistique et enchaîne les revues. En 2018, Walter Butler rachète le Paradis Latin, le fait restaurer dans le style des années 1930 et confie la direction d'une nouvelle revue au metteur en scène et chorégraphe Kamel Ouali.

L'Oiseau Paradis réunit sur scène une trentaine d'artistes interprètes et décline tous les codes du music-hall. Une quinzaine de tableaux mêlent effets spéciaux et nouvelles technologies, des chorégraphies dynamiques dansées sur des musiques populaires. Pour la création des costumes, Kamel Ouali souhaite un renouveau esthétique et un vent de modernité !

Il sollicite la maison de couture parisienne On Aura Tout Vu dirigée par Livia Stoianava et Yassen Samouilov, signant ainsi leur première création dans l'univers du cabaret. En quelques mois, 300 costumes sont conçus et fabriqués, déclinant un univers visuel spécifique pour chaque tableau. Les costumes, de style moderne ou historique, jouent les contrastes de matières et d'imprimés, dans une harmonie de couleurs flamboyantes, ornés de strass, de broderies et de plumes.

Salle 4 | Moulin Rouge

Considéré comme l'un des plus anciens music-halls encore en activité à Paris, le Moulin Rouge est mondialement connu. Depuis sa création en 1889, ses revues emblématiques attirent une foule de spectateurs. Aujourd'hui encore, fort de son rayonnement historique et de son succès populaire, il est l'un des attraits incontournables de la capitale.

Depuis 24 ans, la revue *Féerie* est à l'affiche du Moulin Rouge. Quatre grands tableaux illustrent les principaux thèmes chers au genre : l'histoire, l'exotisme, le spectaculaire et Paris. Près de 1000 costumes, paraissent à chaque représentation. Soucieux de ne présenter que des spectacles resplendissants et de qualité, l'établissement a intégré depuis plusieurs années, des maisons d'art chargées de la fabrication des costumes et des accessoires : l'Atelier de Création tenu par Mine Barral-Vergès, la Maison Février (plumassier), la Maison Clairvoy (bottier) et l'Atelier Valentin (brodeur).

La concentration de ces savoir-faire, indispensables à la poursuite de son activité, permet au Moulin Rouge de préserver les compétences techniques en interne et de mettre en place une véritable politique de préservation des métiers d'art et du patrimoine artisanal. Tous participent au succès des revues.

Le cabaret est également célèbre pour son French Cancan, dont les origines remontent au milieu du XIX^e siècle, alors interprété par les danseuses Jane Avril et La Goulue immortalisant ainsi la fameuse danse sur la musique d'Offenbach. Chaque revue intègre systématiquement un tableau de French Cancan, désormais dansé par un ensemble de danseuses et danseurs. La troupe du Moulin Rouge est composée de 90 artistes provenant du monde entier.



Costume de Folco Lazzaroni pour la « principale », prologue de la revue *Bravissimo*, Lido, Paris, 1990. Prêt Lido

Salle 5 | Le Lido

Ouvert en 1946, le Lido inaugure une nouvelle forme de spectacle sur la célèbre avenue des Champs-Élysées à Paris. Loin des quartiers populaires de la capitale, le cabaret se démarque par des revues inédites et résolument modernes portées par une équipe artistique nord américaine. Les tableaux alternent entre univers féériques et immersions exotiques à destination d'un public international, séduit par l'esthétique inspirée des productions de Broadway, d'Hollywood et de Las Vegas. En 1977, le Lido quitte le 78 avenue des Champs-Élysées pour s'installer au 116 bis de la même avenue disposant ainsi d'une scène plus grande et d'une salle pouvant accueillir jusqu'à 1250 convives.

Les costumes du Lido sont empreints du style artistique du dessinateur et costumier Folco Lazzaroni qui, de 1954 à 1994, a conçu toutes les revues établissant un style fastueux et élégant qui ont fait la réputation du cabaret. Edwin Piekny, ancien danseur, l'assiste et lui succède pour les revues *C'est Magique*, *Bonheur*. Croquis, dessins, échantillons, confection et essayages marquent les étapes du processus de création des costumes qui peuvent monter jusqu'à 600 par spectacle !

Les artistes du Lido se distinguent par leur grande taille et leur hiérarchie. Le corps de ballet est composé : des *bluebell*, premier niveau d'entrée ; des *nues* danseuses ; des *belles*, danseuses aux costumes spectaculaires ; des *principales* danseuses et de la meneuse (chanteuse et danseuse). Les hommes, appelés à l'origine les Kelly Boys (du nom de Margaret Kelly) sont devenus les Lido Boys.

Fermé en août 2022, le « Lido2Paris » réouvre en janvier 2023 avec une nouvelle production de la comédie-musicale *Cabaret*, inaugurant une nouvelle orientation pour ce théâtre devenu musical.

LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Le cabaret est le dernier endroit de toutes les libertés. Il est le lieu de l'acceptation de tous les corps, et de tous les genres sans jugement. Toutes les différences et préjugés fustigés dans notre société encore marquée par l'intolérance et le patriarcat restent aux portes des cabarets. Au travers du parcours dramaturgique de l'exposition, nous voulions montrer ces figures que l'on croise dans les établissements d'hier et d'aujourd'hui.

J'ai souhaité les installer dans un écrin coloré, joyeux, sensuel et plein d'espoir. Mettre en valeur ces portraits, toutes ces personnalités et faire de chaque salle un refuge à l'intolérance du quotidien. Un parcours qui, je l'espère, porte leurs paroles et leurs gestes au-delà des hostilités qu'ils peuvent rencontrer dans leur vie, dans leurs combats prônant la tolérance et le respect de chacun.es. Ce sont d'immenses artistes, à mon sens, les plus importants dans la culture vivante.

« Viens me dit la muse.
Chante-moi un chant qu'aucun poète
ne m'a encore chanté.
Chante-moi l'universel. »

Feuille d'herbe – Walt Witman
François Gauthier Lafaye

Salle 6 | Crazy Horse

Ouvert en 1951 au 12 avenue George V à Paris par Alain Bernardin, le Crazy Horse présente depuis soixante-treize ans des spectacles qui célèbrent la femme et la féminité. À l'opposé des grandes revues parisiennes, ponctuées de tableaux aux costumes flamboyants et exotiques, le Crazy Horse est célèbre pour ses spectacles mêlant art, musique, danse et mode, interprétés par les « Crazy Girls », danseuses vêtues de lumière et de projection. Cinquante ans après sa création, Philippe Lhomme, nouveau propriétaire confie la direction générale à Andrée Deissenberg qui apporte de nouvelles orientations et une vision artistique originale, initiant dès 2006 des collaborations avec des personnalités comme Philippe Decouflé, Christian Louboutin, Chantal Thomass et engageant des guests qui se produisent sur scène : Dita Von Teese, Arielle Dombasle, Clothilde Courau, Conchita Wurst.

Les costumes du Crazy reposent sur plusieurs principes : solidité, maintien et protection de certaines parties du corps. L'approche est opposée à celle d'un costume classique : il s'agit de découvrir et de souligner les formes et les courbes. Chaque élément est réglé aux mensurations exactes des danseuses, de sorte à ne pas bouger sur scène mais sans effet de compressions sur les corps. Un travail artisanal est indispensable pour réussir cette adéquation. La fabrication des costumes est assurée au sein de l'atelier de couture, créé il y a une vingtaine d'années et composé de trois personnes. Il réalise toutes les nouvelles créations mais aussi le travail d'adaptation et de réfection des costumes.

Parmi les accessoires emblématiques, les perruques coupées au carré et aux couleurs acidulées, sont une création du perruquier Rafaël dans les années 1970.



*Michou
Folle*

Dessin Clément Vriet d'après costume de *La Folle de Chaillot* pour le cabaret Chez Michou, Paris. © Clément Vriet et François Gauthier Lafaye / CNCS



Cape de David Belugou réalisée pour le spectacle *Nuits de Folies* aux Folies Bergère, Paris, 2012. Coll. CNCS / don Lechêne Vincent, Moufflet Nicholas © CNCS / Florent Giffard

Salles 7 & 8 | Cabaret Chez Michou

Véritable institution parisienne, le cabaret Chez Michou anime depuis plus de soixante-cinq ans les nuits du quartier de Montmartre. Arrivé d'Amiens, le jeune Michel Caty s'installe à Paris, reprend le bar « Chez Madame Untel » rue des Martyrs et ouvre un bar-restaurant en 1956. De retour d'un séjour à Las Vegas en compagnie de Line Renaud, Michou conçoit une nouvelle forme de cabaret, où les hommes se travestissent en femmes, incarnent et parodient des célébrités de la chanson. Lui-même participe à l'aventure et se produit sur scène. Le lieu devient rapidement le temple du cabaret transformiste et accueille des spectateurs du monde entier. Depuis la disparition de Michou en janvier 2020, sa nièce Catherine Jacquart reprend le flambeau en maintenant la tradition des Michettes.

Chaque artiste s'approprie une ou plusieurs personnalités qu'il incarne sur scène en play-back. Le répertoire est très vaste, Mistinguett, Barbara, Line Renaud, Sylvie Vartan, Liane Foly, Johnny, Céline Dion... Les costumes, chaussures, maquillage, perruques, bijoux sont et achetés ou fabriqués par chacun. En parallèle, l'étude de la silhouette, de la gestuelle, de la démarche, jusqu'au regard participe à la métamorphose quasi parfaite.

L'histoire du Cabaret Michou est marquée par la collaboration d'interprètes fidèles à la maison pendant plusieurs décennies. Michel Hennequin, dit Duduche, dessinateur de publicité le jour, travesti le soir, y mène une carrière de 32 ans. Il apprend auprès des autres artistes, les techniques de maquillage et de transformations. Ses compétences artistiques le poussent à réaliser des maquillages très élaborés comme pour son rôle dans *La Folle de Chaillot*, une de ses célèbres interprétations.

Organisée de manière thématique, la suite de l'exposition présente des cabarets d'un nouveau genre. Peuplés de créations fantasques (la Big Bertha, l'Oiseau Joli, Kiki Béguin, Lola Dragoness Von Flame, Miss Knife, ...) qui revisitent le cabaret avec élégance et insolence.

Salle 9 | Couture

Au cabaret le corps est sublimé : il est au centre de l'attention, il véhicule les émotions et porte son propre discours. Les artistes cherchent en permanence à se rapprocher de leur créature, en tout premier lieu par le costume : certains sont fabriqués « maison », d'autres font appel à des créatrices et créateurs couture.

Puisées dans le vestiaire plus ou moins réel des grands couturiers, les pièces classiques comme un tailleur, une crinoline ou une veste ajustée sont utilisées, superposées, exagérées ou détournées par le jeu de l'artiste.

Le jeu des matières, des symboles et des genres crée des univers inédits : le rose et la dentelle quittent le glamour pour devenir inquiétants ; un trench très chic en sac de courses très « cheap » critique notre manie consumériste ; les symboles du costume masculin deviennent minimalistes et se portent presque nus.

La valorisation de plusieurs créateurs couture déjà connus ou en devenir leur permet d'occuper un temps le devant de la scène, ainsi cités et montrés. Certains artistes et certains lieux s'en font une spécialité, changeant régulièrement de vestiaire pour accompagner la jeune création textile ou pour afficher de belles collaborations.

Et bien sûr, le cabaret met à l'honneur le corps sculpté, le travail du corsetier reprenant une courbe, accentuant ou fabricant une rondeur, offrant du glamour avec force laçages et dentelles, ici dans des tons pastel avec ces deux pièces d'une collection très contemporaine en écho à des modernités passées.

L'univers couture et celui du cabaret ont ceci en commun : savoir puiser dans les références et le savoir-faire pour annoncer les styles et le monde de demain.



Robe en toile cirée motif « nouilles » créée par François Tamarin © CNCS / Florent Giffard



Bête Thanatologique, costume créé par Johanna Rocard © CNCS / Florent Giffard

Salle 10 | Effeillage

L'art de l'effeuillage naît en France en 1894 au cabaret le Concert Lisbonne (aujourd'hui Divan du Monde – Madame Arthur) avec le *Coucher d'Yvette*. Dans ce numéro de pantomime, l'artiste Blanche Cavelli joue une jeune mariée qui pense à son époux absent en se déshabillant pour se coucher. Validé par la censure après quelques remaniements, le *Coucher d'Yvette* rencontre un grand succès.

Immédiatement importé aux États-Unis, l'effeuillage prend le nom de « burlesque », lui donnant une tournure comique. Dans les deux pays et ailleurs, l'effeuillage porte la revendication d'une liberté du corps féminin jusqu'à l'érotisation assumée. Puis viendra le temps du « new » ou « néo » burlesque à la fin des années 1990, ouvertement féministe mais aussi transgenre, montrant tout type de corps. Le film primé de Mathieu Amalric, *Tournée* (2010), en témoigne.

L'effeuillage connaît de multiples sources d'inspiration, dont sa propre histoire et celle de la danse : la Loïe Fuller et sa danse serpentine, où l'artiste joue avec des mètres d'étoffe, est une figure classique, ainsi que la poupée aux allures de pin-up. Les thèmes de l'exotisme et du voyage, les références au monde animal et au cirque, ou les actions quotidiennes offrent une ouverture à l'imaginaire de l'artiste comme du public, et la possibilité de multiplier les étapes de l'effeuillage. C'est parfois la matière qui inspire et étonne : aurait-on imaginé un effeuillage en toile cirée imprimée « nouilles » ou à partir d'un matériau épais comme le feutre ?

Chaque création est une prouesse d'ingéniosité et de réflexion, pour permettre à l'artiste d'ôter des morceaux dans un ordre cohérent, de façon sensuelle, tout en jouant, dansant, chantant.

Salle 11 | Freaks

Au cabaret comme chez les monstres, le corps peut être déformé, il se pare de prothèses, ajouts et faux-semblants pour aller au-delà de lui-même et proposer une autre lecture du monde. On pense au film du réalisateur Tod Browning *Freaks*, la monstrueuse parade (1932), qui a contribué à faire évoluer le regard sur les physiques atypiques, en donnant les premiers rôles à de vrais artistes de foire atteints de nanisme ou difformités physiques.

En référence à la foire et ses phénomènes, les costumes du cabaret contemporain s'inspirent de l'organique, mélangent l'humain et l'animal, les âges et les cultures, le vivant et l'inerte. L'artiste David Noir incarne à lui seul tous les possibles de la transformation, construisant et déconstruisant des personnages au fil d'une soirée, assis à sa table de maquillage sur un coin de scène à vue du public. Il s'invite de temps en temps au milieu du show pour incarner quelques minutes un personnage qu'il vient de créer.

On peut voir aussi une jeune artiste devenir vieille dans une robe au tricot déstructuré et une perruque de laine ; une sorcière prendre vie sous un tas de raphia pour s'en débarrasser dans un numéro d'effeuillage ; une gabrielle détournée pour porter fièrement trompes et ovaires, et devenir l'étendard de la liberté de ne pas enfanter ; un lapin et une licorne se moquent gentiment de l'imprimé militaire ; une créature indéfinissable au masque mi-inquiétant, mi-engageant ; une improbable carapace noire et jaune, modulable selon le corps qui la porte ; et bien sûr un souvenir du *Fashion Freak Show* de Jean Paul Gaultier (2018) – hommage à son ours Nana aux seins coniques.



Chimère de Lumière, costume créé par Johanna Rocard © CNCS / Florent Giffard



Veste Jean Paul Gaultier Junior, costume porté par Lola Dragoness von Flame.
Coll. Lola Dragoness von Flame © CNCS / Florent Giffard

Salle 12 | Fantastique

Au cabaret, tout est fantastique : le public entre dans un monde imaginaire, invité par des créatures hors du commun, pour vivre une soirée extraordinaire... et pourtant tout est réel.

C'est dans cette hésitation entre le possible et l'impossible, le surnaturel et le naturel que s'ouvre une série de références au cirque, au monde animal, à la science-fiction, aux êtres célestes ou infernaux. Le corps est augmenté, tout comme dans les revues du Moulin Rouge, du Lido, du Paradis Latin : gabrielles revisitées, coiffes et coiffures, corsets, excroissances mystérieuses qui étirent les silhouettes, leur donnent de nouveaux pouvoirs, dont celui de nous rapprocher d'une autre réalité à travers des références communes, détournées par les créatures de la nuit.

Symbole du cabaret, la plume dans sa version factice et dorée décore un uniforme de la marine napoléonienne pour un ange amoureux ; ou évoque le futur les ailes d'un être des années disco qui nous invite à enjamber le présent.

Les contrastes de couleurs, de formes, de matières et d'ajouts détournent le sérieux et le tragique : ici le noir et le rose, les rondeurs et les pointes, l'humain et l'animal, l'étoffe et l'argile, le strass et le caoutchouc construisent des êtres chimériques. L'hybridation des costumes parle du monde contemporain dans ses contradictions et dénonce souvent les attributs d'un pouvoir fantasmé.

Même quand il emprunte au cirque, le cabaret mélange les genres et trouve sa propre voie pour déplacer nos repères un peu plus loin : on dirait presque un arlequin ou une danseuse et pourtant on est ailleurs...

Salle 13 | Au cabaret

En fin de soirée, tous les cabarets offrent un dernier tour de piste, un bouquet final de feu d'artifice : une chanson à reprendre en chœur, un hymne à garder en tête, une dernière danse pour se souvenir de ce temps d'exception avant de retourner dans nos quotidiens.

Dans les grandes revues, la meneuse descend l'escalier, accessoire incontournable au final, tout comme le manteau dont elle se pare, toujours très travaillé. Danseuses, danseurs et divers interprètes l'accompagnent en nombre pour créer un tableau particulièrement spectaculaire. S'ouvre alors le dernier numéro, qui offre le plus de prouesses et le plus d'éclat.

Sur les plus petites scènes, le final se joue autour du maître de cérémonie : tous les artistes de la soirée le rejoignent, sont présentés une nouvelle fois au public, sur fond de musique qui donne le la pour la chanson finale. Le public en reprend le refrain puis les espaces se confondent, artistes et spectateurs se mêlent.

C'est le moment de tous les mélanges, des rencontres inattendues, l'instant où tout est possible : on croise côte-à-côte de formidables manteaux de plastique et des gabrielles à plumes, des arcs-en-ciel de perles ou de sequins et des robes cancan, de l'or et de l'argent, une écuyère sexy, un sage Lido-boy et quelques effeuilleuses, une silhouette noire-orange en jupe, haut-de forme et boa, montée sur talons aiguilles, la Loïe Fuller, un pantin en tutu, une drag-clown en toile de jouy, un frac et pantalon noir sur des chaussures punks, une bourgeoise à plumes, une crinoline contemporaine, encore un Arlequin... Dans le reflet du miroir, le monde se dédouble.

Commissariat et scénographie



Annabel Poincheval, commissaire

Après un doctorat en Lettres et Arts sur *La création dramatique contemporaine à travers le Théâtre National de la Colline dans les années Lavelli* à l'université d'Aix-Marseille, elle travaille auprès de divers théâtres et compagnies comme assistante à la mise en scène, dramaturge et costumière, et auprès du scénographe-muséographe Alain Batifoulier.

En 2002, un poste de chercheur à la Royal Holloway (Londres) l'amène à signer avec David Bradby une *Histoire du théâtre en France de 1968 à 2000* (éd. Mazouer – France 2007).

En 2007, elle intègre la fonction publique d'État comme conseillère en DRAC, puis Inspectrice théâtre à la Direction générale de la création artistique en 2015, poste qu'elle occupe toujours. Référente nationale pour la marionnette, la recherche et le théâtre gestuel, elle intervient dans des établissements d'enseignement artistique sur la politique culturelle du Ministère de la Culture et dans des jurys de fin d'études. Elle publie divers articles pour des revues telles que *Culture et Recherche* ou *Alternatives-Théâtrales*. En 2023, elle signe pour la DGCA, avec Pascale Laborie (inspectrice danse), un rapport « état des lieux » sur le cabaret et le music-hall.



Delphine Pinasa, commissaire

Directrice du CNCS depuis 2011, Delphine Pinasa est historienne de l'art, spécialiste des costumes de scène. Responsable du Service Patrimoine des costumes à l'Opéra national de Paris de 1993 à 2005, elle a d'abord travaillé au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres et au Ministère de la Culture et de la Communication.

Commissaire de nombreuses expositions (*Christian Lacroix, costumier ; Vestiaire de Divas ; Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson ; Artisans de la scène*, etc.), Delphine Pinasa a publié de nombreux ouvrages en relation avec l'histoire des costumes de scène comme *Christian Lacroix ; La Source – ballet de l'Opéra de Paris ; L'Opéra Comique et ses trésors ; Angelin Preljocaj, costumes de danse ; Artisans de la scène ; Habiller l'Opéra, costumes et ateliers de l'Opéra de Paris et Carnaval de Rio...*



François Gauthier Lafaye, scénographe

Élève de L'École Boule, François Gauthier Lafaye débute en travaillant comme décorateur pour des défilés de mode, puis comme assistant costumier pour la création du spectacle *Un après-midi à Versailles*, Théâtre des Champs Élysées. Il sera par la suite amené à travailler comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra Garnier.

Ce sera en tant que tapissier machiniste qu'il intégrera le Théâtre du Châtelet et en tant que tapissier décorateur le Théâtre des Amandiers. Il devient régisseur général de création et de tournée des spectacles *La nuit tombe...* de Guillaume Vincent ; *Didon et Enée/le crocodile trompeur* de Jeanne Candel et Samuel Achache ; *Le goût du faux* de Jeanne Candel, etc.

Après sa collaboration sur *Voilà* et *Les rêves de Margaret*, il assiste Laurent Berger sur divers projets de *Berger/Berger* au 104 et à la biennale de Venise.

Ses rencontres le mènent à signer de nombreuses scénographies comme *Parasites* mis en scène par Philippe Calvario ou *Don Juan* et *Yala* de Sara Lorca. Il signe également le décor de tournée du spectacle musical *Le baiser* ainsi que la scénographie du concert *La Vie d'Arthur H.*

Son parcours le conduit à créer son propre atelier avec la costumière Elisabeth Cerquiera avec qui il signe plusieurs collaborations théâtrales. Il s'occupe depuis trois ans des ateliers FabricOdéon qui ont pour but de sensibiliser les jeunes en lycée professionnel aux métiers du décor et de la lumière.

Il crée également sa propre marque de vêtement « Lafrançoise » basée essentiellement sur le *recycling*.



Costume de la Mère Pieuvre, Maison de La, Bordeaux. © Casseven

RESSOURCE N°3

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Voici quelques pistes qui peuvent être abordées avec les enfants et les jeunes dans la structure en amont ou en aval de la venue au CNCS.

Cela permet de travailler autour de l'exposition avec son groupe et d'intégrer la visite aux activités et projets pédagogiques. L'exposition peut s'entendre comme un prolongement et/ou un complément des enseignements. La visite de *La Scène* peut compléter cette démarche ou viendra comme un aboutissement ou pourquoi pas aussi comme point de démarrage.

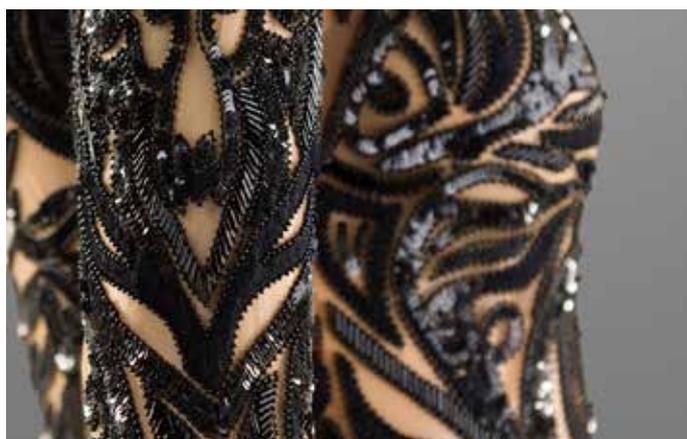
POUR TOUS

I Briller de mille feux

- Occuper la scène, faire le show
- Lire des textes où le costume cherche à faire rire : Molière, *Le Bourgeois Gentilhomme...*
- L'importance du costume dans une présentation, ce qu'il raconte
- Danse et chorégraphie : l'exemple du French Cancan, émotions et ressentis sur le spectateur
- Inventer une histoire où le personnage sera reconnaissable par son costume et le mettre en scène

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Français – Arts plastiques – E.P.S.



Détail du costume de Johanna Roccard porté par Anouk Hibley dans *Bête thanologique* pour le rôle de Clochette. © CNCS / Florent Giffard

POUR LES PLUS JEUNES

I Formes en tout genre

- Découverte des matières, des couleurs et des ornementsations du costume : paillette, strass, plumes, recyclage et réemploi d'éléments du quotidien (gants en plastique, sac cabas)
- Vocabulaire des sensations en tant que spectateur
- Différence entre vêtements et costume, entre textile de ville et textile de scène

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Français – Arts plastiques



Détail costume d'Edwin Piekny pour le rôle de la Lady dans la revue *C'est magique*, Lido, Paris, 1994. Prêt Lido. © CNCS / Florent Giffard

I Jouer avec les différences

- Détourner les objets de leur usage
- Lecture d'extraits d'histoires aux personnages singuliers, atypiques, « différents » par exemple *Le vilain petit canard* d'Andersen.
- Différence entre vêtements et costumes

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Arts plastiques – E.M.C. – Français

I Ruses, mensonges et masques

- Initiation à l'univers du son et de la lumière, effets à créer, jeux de scène possibles
- Théâtre d'ombres : cacher, montrer, suggérer
- Lecture d'histoires avec des monstres, des créatures et personnages étranges
- Le masque comme objets de dissimulation, extraits de textes de Molière

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Français – Sciences physiques – Technologie

POUR LES PLUS GRANDS

I Musique et visuels

- Écoutes musicales, visionnement de vidéos sur le cabaret et de films emblématiques, par exemple Cabaret de Bob Fosse (1972) ; Moulin rouge de Baz Luhrmann (2001)
- Lecture d'histoires avec des monstres, des personnages étranges, des univers de « freaks »
- Comique burlesque au théâtre et au cinéma pour dénoncer et amuser : Chaplin, Buster Keaton...
- Dessins, peintures et affiches de Toulouse-Lautrec

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Éducation musicale – Arts plastiques – Sciences physiques – Français

I Welcome to cabaret !

- Découverte de la mode londonienne et de la culture pop
- Histoire du cabaret comme lieu de liberté
- Visionnage d'extraits du film Cabaret de Bob Fosse (1972)

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Anglais – Histoire – Arts plastiques – Éducation musicale

I De l'art, du vrai et du faux

- Réfléchir à la notion de tolérance : Article « Tolérance » de Voltaire, Dictionnaire philosophique, 1764
- La question du genre, costumes et stéréotypes
- Art de la transformation
- Bousculer les regards, montrer pour faire réfléchir, provoquer. Exemple du ready made La Fontaine de Duchamp (1917) et de la peinture L'Origine du monde de Courbet (1866)
- Visionnage d'extraits du film Cabaret de Bob Fosse (1972)

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

E.M.C. - Parcours citoyen – Français – Arts plastiques



Détail *Bête thanologique*, costume créé par Johanna Roccard © CNCS / Florent Giffard

I Révélateurs de société, divertissement

- Lire des extraits de romans de Zola, se divertir au XIX^e siècle
- L'origine des cabarets parisiens
- Émancipation de la femme, libération du corps
- Mœurs d'une époque : évolution du XIX^e à nos jours

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Histoire – E.M.C. – Lettres – Humanités, littérature, philosophie

FOCUS SUR LES OFFRES DE VISITES ET D'ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE :

Des ateliers de pratique artistique à destination des groupes sont proposés. Il est vivement conseillé de lier la visite à l'un de ces ateliers afin que l'expérience de la visite soit complète. Des activités sont possibles autour des thématiques de l'espace, du corps, de la voix, de la démarche de création artistique...

De plus, des visites avec pratique de l'anglais peuvent compléter les offres de visite.

<https://cncs.fr/profil/visite-groupe-scolaire/>



Détail robe en toile cirée motif « nouilles » créée par François Tamarin © CNCS / Florent Giffard

RESSOURCE N°4

PRÉPARER SON GROUPE À LA VENUE AU SITE DU CNCS

Ce document est une piste de travail qui peut être utilisée tout ou partie.

FORMAT DE VISITE CLASSIQUE :
VISITE GUIDÉE (1H) + ATELIER (1H30)

PRÉPARER SON GROUPE À LA VENUE AU SITE DU CNCS

Présenter le lieu – CNCS

Sous forme d'échange, de recherches personnelles...

- Que signifie le sigle « CNCS » ?
→ Centre National du Costume et de la Scène
- Quel type d'établissement le CNCS est-il ?
→ Musée, lieu qui a pour vocation de conserver une collection d'objets
- Quelles missions a-t-il ?
→ Conserver, montrer, transmettre
- Quels types de spectacle vivant peuvent être liés aux expositions ?
→ Danse, théâtre, opéra mais aussi cabaret, comédie musicale, chanson, arts du cirque...
- Qu'était le Quartier Villars avant d'être le CNCS ?
→ Une caserne militaire de cavalerie



Détail du costume d'Edwin Piekny pour le rôle du Broadway boy dans la revue *C'est magique*, Lido, Paris, 1994. Prêt Lido © CNCS / Florent Giffard

- Pourquoi une extension du bâtiment principal ?
→ Accroître l'espace des réserves de costumes
→ Ouverture au public d'un espace d'exposition et d'interprétation autour de la scénographie

Amorcer le sujet de l'exposition **Cabarets !** (une ou plusieurs pistes peuvent être exploitées)

- **Réfléchir** avec son groupe à une définition du mot « cabaret » en général, ce à quoi cela fait penser, sous forme de texte, de dessins à réaliser, de carte mentale... d'après les connaissances des élèves
- **Rechercher toute forme de costumes de spectacles de cabaret**
 - Visionnez des extraits de spectacles et/ou recherchez des grands noms d'artistes ou de théâtres de cabaret (Lido, Moulin Rouge, Paradis Latin...)
 - **Lancer une première piste sur un travail de recherches :** « Si vous deviez proposer un programme de cabaret, quels types de numéros présenteriez-vous ? Théâtre, magie, danse, chant, performance, créatures originales, fantastiques... »

LORS DE LA VISITE

Suivez le guide !

Laissez-vous porter par l'accompagnement des médiateurs du CNCS, veillez à l'encadrement du groupe pour qu'il profite au mieux des prestations.

Conserver une trace écrite dans le CNCS après la visite

Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, prévoyez un temps après la visite pour proposer un questionnaire, des prises de vue, des croquis à réaliser... pour que les élèves gardent une trace de ce qu'ils ont vu.

Un plan du site, des documents de communication, un journal ou une revue hors-série sur le CNCS peuvent être remis à la classe ou pour chaque élève sur demande.

Questionnement / débat / échange

- Après la visite de l'exposition, se requestionner sur la définition de « cabaret ». En quoi est-ce un lieu où se joue la diversité, la différence et l'inclusion ?
- Quels costumes vous ont marqué(e) ? Pourquoi ?
- Citez trois mots nouveaux que vous avez appris et proposez-en une définition.
- Qu'avez-vous ressenti lors du parcours ? Expliquez les émotions que vous avez ressenties.

Construire une trace écrite pour fixer les connaissances

- Retranscrivez par le biais d'un reportage photographique ou des croquis des élèves un carnet d'exposition avec quelques mots sur le ressenti des différents espaces.
- Par groupe, essayez de construire une chorégraphie à partir d'un mouvement, d'un geste, d'une attitude.
- Réalisez le bilan d'un questionnaire à la suite de la visite.

PISTES DE TRAVAIL DANS LE CAS D'UNE VISITE EN AUTONOMIE

À LIRE - À VOIR - À COMPRENDRE

Le foyer

à lire

Bienvenue au cabaret ! Le foyer accueille le public. Les artistes, la meneuse de revue et le maître de cérémonie ouvrent le show.

à voir

Vous pouvez observer un ensemble d'iconographies liées au cabaret avec de nombreuses affiches de cabaret depuis ses débuts.

à comprendre

Quels éléments rappellent qu'on est dans un lieu de convivialité ?
→ Piano, table et chaises, verres, bouteilles, canapé...

La loge

à lire

C'est dans la loge que les artistes se préparent et se transforment avant le spectacle. Les accessoires sont nombreux et variés avec des identités marquées et marquantes pour le public.

à voir

Identifiez les éléments en lien avec l'univers culinaire.

à comprendre

Quels sont les deux types d'accessoires présents sous des formes spectaculaires ?

→ Coiffes et chaussures

Paradis Latin / Le Moulin Rouge / Lido

à lire

Ce sont trois incontournables cabarets parisiens. Chacun a une identité propre, mais tous cherchent à divertir et à éblouir avec des shows extraordinaires !

à voir

Repérez pour chaque salle la couleur dominante et quelles ornementations sont les plus utilisées sur les différents costumes.

à comprendre

Trouvez un mot pour illustrer chaque vitrine.

→ Paradis latin : Paris, symbole français, couleurs, variété, bijoux...

→ Moulin Rouge : rouge, plumes, fête, féerie...

→ Lido : élégance, monumental, girls, contraste, élégance...

→ Crazy Horse : uniforme, géométrie, jeu de lumière, perruque...

Couture

à lire

Couture, mode, spectacle... Les univers parfois se mélangent et s'unissent pour des créations uniques.

à voir

Repérez le costume conçu à partir du sac plastique d'un grand magasin.

à comprendre

Quel vêtement, pièce emblématique de la mode, est utilisé plusieurs fois dans cette vitrine ?

→ Le corset

Freaks et fantastique

à lire

Des créatures hors du commun, monstrueuses, déformées qui appartiennent à différents univers, du réel à l'imaginaire, du céleste au marin.

à voir

Observez la variété des textiles et ornementations, essayez de les identifier et d'imaginer ce qu'ils racontent sur le costume.

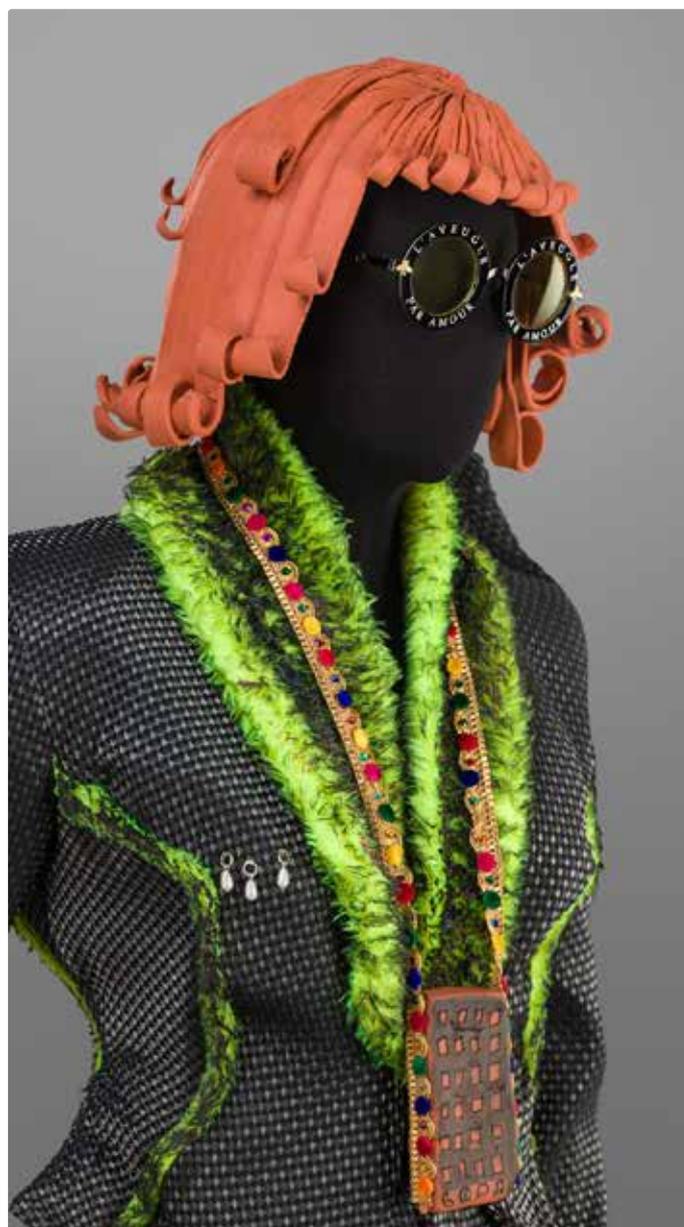
à comprendre

Quel message sur la féminité et la masculinité, peut-on comprendre à travers ces créations ?

→ On recherche la libération de la femme, son émancipation, liberté de création et d'expression...

Au cabaret

Profitez du spectacle !



Détail du costume de Oil, créé par Rejean Peytavin, Lou Thonet et Mascare
© CNCS / Florent Giffard

RESSOURCE N°5

RESSOURCES THÉMATIQUES POUR SE PRÉPARER À L'EXPOSITION EN TANT QU'ENSEIGNANT / ANIMATEUR / ÉDUCATEUR

Pour préparer votre visite et/ou approfondir des connaissances avant votre venue, vous trouverez ici des repères thématiques. Il n'est pas nécessaire de maîtriser toutes les notions avant votre venue mais d'y être sensibilisées avec l'objectif d'inciter aux questionnements sur les grands thèmes rencontrés.

- [Grands thèmes et mots clés autour du cabaret](#)
- [Les costumes de cabaret](#)
- [Glossaire autour du cabaret et de la transformation](#)
- [Une histoire du cabaret en France](#)
- [Les grandes maisons de cabaret](#)
- [Focus sur des personnalités emblématiques du cabaret](#)
- [Listes de références liées à l'exposition : artistes, cabarets, costumiers et artisans d'art représentés, références filmographiques et bibliographiques](#)

Grands thèmes et mots clés autour du cabaret

Au cabaret

- Une soirée d'exception, un grand show
- Un lieu du fantasme, de l'élégance et de l'insolence, de l'excentricité, de la métamorphose
- Des artistes, des grandes figures, des créatures, un maître de cérémonie, des danseuses, une troupe, des silhouettes, des gestuelles et des démarches
- Un lieu de rencontre, de diversité, de mixité sociale, d'émancipation, de liberté d'expression, de jeu avec les codes sociétaux, de fête
- Une interdisciplinarité, une large palette de propositions artistiques
- Un lieu de représentation et de valorisation des métiers d'art, des ateliers spécialisés, des créateurs haute-couture, du patrimoine artisanal, de l'excellence, de la création contemporaine, vitrine de la création

Des formes de spectacles liées au cabaret : café-concert, Music-Hall, show, établissement de variété, revues, comédie-musicale, chanson

Le foyer

- Une présence et un divertissement, une fête et une joie
- Tous sont bienvenus
- Accueil par les artistes

La loge

- Lieu de d'intimité et de convivialité
- Lieu de préparation et de transformation
- Des objets, des équipement et des accessoires

Les grands thèmes

L'histoire, l'exotisme, le spectaculaire, Paris, la féerie, la femme et la féminité, le monde animal, le cirque, les actions quotidiennes, la science-fiction, les sujets sociétaux.

Des noms de revues et de shows

L'Oiseau Paradis, Féerie, C'est magique, Bonheur, Bravissimo, Formidable, Totally Crazy!, God Save Our Bareskin, Bionic Sow...



Les costumes de cabaret

Au cabaret le corps est au centre de l'attention, sublimé, transformé pour des créatures.

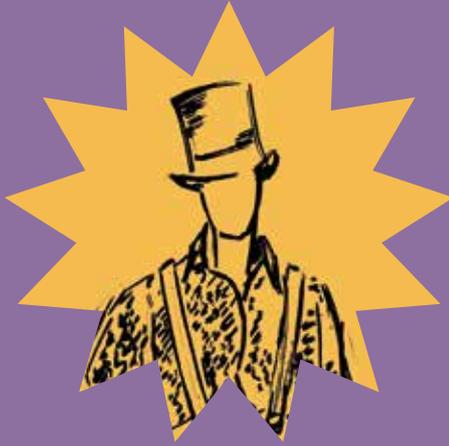
Les costumes sont d'une grande diversité. Ils présentent souvent de riches ornements de broderie, plumes, strass et paillettes, des contrastes de couleurs, de matières, de formes et d'imprimés. Certains sont fabriqués « maison », d'autres font appel à des créateurs couture et des maisons françaises de renom.

Le costume permet aussi des détournements, un jeu de métamorphoses, sur l'âge ou les parties du corps qui peut être déformé. Les pièces classiques comme un tailleur, une crinoline ou une veste sont utilisées, superposées, exagérées ou détournées par le jeu de l'artiste. Le corps se pare de prothèses, d'ajouts et de faux-semblants.

Des centaines de costumes peuvent être portés pour chaque revue ou show.



ACCESSOIRES ET COSTUMES



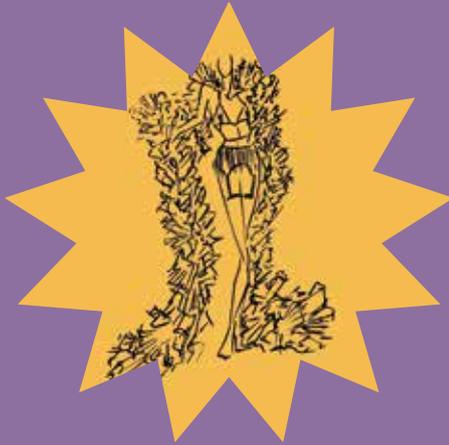
CHAPEAU



PERRUQUE



COIFFE



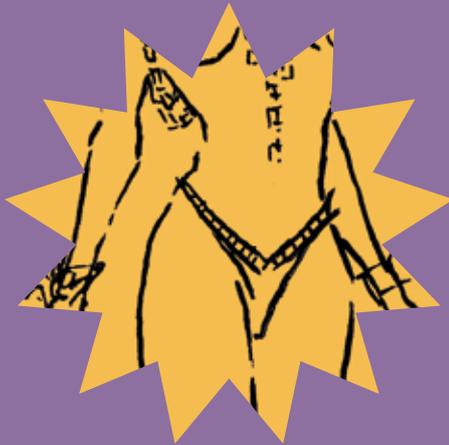
BOA



CAPE



GABRIELLE



STRING



**CHAUSSURES À
TALON**



**ÉVENTAIL EN
PLUME**

Glossaire autour du cabaret et de la transformation

Voir aussi le parcours de l'exposition page 6.

Cabaret

Le mot vient du néerlandais « cabaret » signifiant « auberge, restaurant bon marché », tiré lui-même de l'ancien picard « camberete » voulant dire « petite chambre » ou « établissement où l'on sert des boissons ». Le terme vieilli désigne d'abord un débit de boissons modeste, où l'on peut parfois prendre des repas, puis vient le sens d'établissement de spectacles dont les programmes comportent des tours de chant, des numéros et des revues. Aujourd'hui, le cabaret est un lieu de spectacle où le public peut également boire et se nourrir.

Freak

Freak est un mot anglais qui signifie au sens premier du terme « monstre humain » mais aussi « phénomène », « monstre », « insolite », « exceptionnel ».

Le mot prend ensuite une connotation politique et culturelle aux États-Unis lors des années 1960, quand de nombreux jeunes, déçus par l'austérité morale et politique de l'après-guerre se définissent eux-mêmes comme des freaks.

Un *freak show* est l'exhibition d'êtres humains qualifiés de « monstres humains » comportant des caractéristiques et/ou des malformations physiques hors-normes à des fins de divertissements lucratifs.

Revue

Une revue est un genre théâtral qui associe musique, danse et sketches qui font la satire de personnes contemporaines, de l'actualité ou de la littérature, très populaire dans les années 1900 en France. Comme les formes apparentées de l'opérette et de la comédie musicale, la revue allie musique, danse et comédie pour former un spectacle complet. Les numéros s'enchaînent, tantôt solo, tantôt en groupe, mais sans histoire.

Présentées dans un décor luxueux, passant de la comédie burlesque aux spectacles de danse, les revues renouvellent le genre du théâtre de variétés et du music-hall en s'adressant à un public plus aisé.

Meneuse de revue

Elle est la vedette principale dans un spectacle de revue, chanteuse et danseuse. De grandes figures féminines se sont illustrées en meneuse de revue : : Joséphine Baker, Line Renaud, Mistinguett, Arielle Dombasle, Zizi Jeanmaire.

Performance

Au sens premier, le mot signifie « travail », « représentation ou échantillon artistique ». Il est lié aux arts, et est largement utilisé pour désigner ce type de productions artistiques.

Une performance est faite en solo ou par plusieurs membres avec le prétexte de représenter une œuvre d'art. C'est une manifestation dans laquelle le corps de l'artiste est essentiel pour réaliser ce type de travail.

Effeillage

L'effeuillage est une prouesse artistique qui consiste à mettre en scène l'art de se déshabiller. Il prend le nom de burlesque en lui donnant une tournure comique.

L'effeuillage connaît de multiples sources d'inspiration, dont sa propre histoire et celle de la danse, par exemple avec Loïe Fuller et sa danse serpentine ou la poupée aux allures de pin-up. Passé dans le langage courant, il est souvent réduit au synonyme de strip-tease, alors que la nudité n'est pas systématique.

Nippies, pasties ou cache-tétos

Ce sont des petits ronds brillants qui ornent les seins des performeuses, une spécificité de certains costumes de cabaret. Le nippy est un bijou adapté au sein que l'on applique en utilisant une colle spéciale pour le corps et dissimule l'auréole. Ils sont parfois prolongés par un pompon, que les filles font tourner au moment de clore leur effeuillage. Les Anglaises appellent ça le *twirling*.

Transformisme

Le transformisme est un art qui consiste pour un artiste à se transformer en une personne, femme ou homme, célèbre et connue du public ou identifiable par lui. Il le fait grâce au maquillage qu'il réalise souvent lui-même et à son costume. Il se pare également d'accessoires, par exemple des perruques, bijoux, chaussures, souvent ingénieux pour faciliter des changements rapides.

Le transformiste travaille son jeu comme un comédien pour incarner au mieux la personne qu'il imite (gestes, expressions, chorégraphie...) et faire évoluer sa prestation en fonction de la carrière de l'artiste. D'une façon générale, au théâtre, cela correspond à l'interprétation d'un rôle par un acteur de sexe opposé à celui du rôle.

Drag

Pratique artistique consistant à se créer et incarner une autre identité. S'il s'agit d'une identité féminine, on parlera de *drag-queen* et s'il s'agit d'une identité masculine, de *drag-king*.

Le drag peut être défini comme le fait de se construire et d'incarner une autre identité en poussant à son paroxysme les aspects féminins ou masculins de cet avatar. Cela comprend aussi des pratiques artistiques beaucoup plus larges et ce peut être également pour certains artistes un exutoire. La beauté de cet art réside dans le fait que tout est permis.

Queer

À la fois mouvement politique et identification personnelle, le terme « queer » renvoie à la déconstruction des normes, notamment de genre et de sexualité.

Trans

terme générique pour désigner des personnes pour lesquelles l'identité de genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance (on préférera le terme transgenre à celui, jugé très stigmatisant, de « transsexuel »).

Androgyne

Personne dont l'apparence physique ne permet pas de déterminer s'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

French Cancan

Le French Cancan est une célèbre danse de cabaret qui se performe en groupe et dont les origines remontent au milieu du XIX^e siècle. Il est alors interprété par les danseuses Jane Avril et La Goulue immortalisant ainsi la fameuse danse sur la musique d'Offenbach.

Les danseuses sont connues pour leurs robes colorées à froufrous. Le mouvement le plus célèbre des spectacles de French Cancan est le lever de jambe. Les danseuses lèvent haut leurs jambes en secouant leurs jupons, laissant apercevoir leurs dessous. Elles sautillent et se déhanchent en rang. Les hommes dansent à leurs côtés et exécutent des figures acrobatiques (grand écart, sauts...). La musique joue un rôle très important.

Au cours des années, le French Cancan a évolué et s'est répandu dans le monde entier. Il est encore présenté aujourd'hui dans les grands cabarets parisiens comme le Moulin Rouge ou le Paradis latin.

SOURCE : <https://www.paradislatin.com/fr/french-cancan/>

Une histoire du cabaret en France

Importée d'Angleterre à « la Belle Époque », la vogue du music-hall offrait au Tout-Paris un spectacle visuel alléchant qui mettait en scène « la tension naturelle entre élégance et mauvaise réputation » (Gutsche-Miller, 2015). Dans les années 1870, les Folies-Bergère étaient le premier music-hall de Paris, vite imité par une foule d'établissements semblables, dont l'Olympia, le Parisiana, le Casino de Paris et le Moulin Rouge, lequel était principalement consacré à la danse, puis des opérettes, des ballets, des danses populaires, des tours de chant, de la gymnastique, des numéros de cirque (trapézistes, acrobates et dresseurs) et, ultimement, des revues. À cette époque, la vogue des cafés-concerts connut un déclin. Plusieurs des établissements de ce type réajustèrent le tir en mettant à l'affiche des numéros de music-hall ou en se transformant eux-mêmes en salle de music-hall.

Dans les cabarets artistiques, outre de la poésie, du théâtre expérimental et des théâtres d'ombres créés par des artistes et des écrivains d'avant-garde, on pouvait entendre des chanteurs interpréter devant une « bohème » ouvrière ou bourgeoise des chansons sociocritiques, notamment de la chanson réaliste et de la chanson à Montmartre. Ces chansons contestataires traitaient des injustices sociales et illustraient la vie dans la rue et le monde interlope du crime et de la prostitution. Le cabaret mariait culture populaire et culture élitiste.

Le peintre Rodolphe Salis ouvre en 1881 un cabaret artistique et littéraire, le Chat Noir. Avant cette date, aucun dictionnaire français n'entend le mot « cabaret » comme désignant un lieu de spectacle où dîner et passer la soirée.

Puis le genre évolue : du simple dîner-spectacle, la formule se décline en cabarets-revues, cabarets humoristiques, cabarets-concerts...

Certains cabarets parisiens présentent des spectacles de comédie légère teintés d'une dimension coquine. Ceux-ci mettent en scène des figures féminines, souvent plus ou moins dénudées, qui se livrent à des performances sensuelles : les chorégraphies de voiles envoûtantes de Loïe Fuller ou encore le fameux French Cancan.

À partir des années 1880, le type de spectacle érotico-comique présenté dans les cabarets parisiens connaît un véritable succès populaire. Il s'exporte alors à l'international, et notamment aux États-Unis sous le nom de « burlesque », où le genre va connaître un second âge d'or dans les années 1940 et 1950. Sur le continent nord-américain, les spectacles burlesques évoluent pour se focaliser



Costume du Prologue dans la revue *Féerie*, Moulin Rouge, Paris.
Coll. Moulin Rouge Paris - Moulin Rouge® - © CNCS / Florent Giffard

sur l'effeuillage (la mise en scène de l'art de se déshabiller) et le mouvement burlesque se popularise à travers la figure glamour et aguichante de la pin-up.

Les revues et spectacles de cabaret sont les disciplines privilégiées pour une ambiance divertissante et populaire. Ce genre de représentation mêle avec beaucoup de soin la danse, le chant et la musique. Les revues sont des expressions scéniques qui mettent en avant les talents de leurs artistes. Un cabaret présente une représentation festive, pleine de paillettes, de costumes en plumes ou de couleurs éclatantes à des spectateurs éblouis et enjoués.

SOURCES :

- <https://digital.library.mcgill.ca/fsm/contexte.php?contexte=04>
- <https://www.moulinrouge.fr/les-cabarets-en-france/#:~:text=La%20naissance%20des%20cabarets%20en%20France&text=Tir%C3%A9%20du%20mot%20n%C3%A9erlandais%20%C2%AB%20cabaret,de%20choix%20surtout%20%C3%A0%20Paris>
- <https://www.theatreinparis.com/fr/blog/lhistoire-spectaculaire-des-cabarets-parisiens>
- <https://www.paradislain.com/fr/cabaret-burlesque/#:~:text=Le%20cabaret%20burlesque%2C%20d%C3%A9finition%20et%20origines&text=Ceux%2Dci%20mettent%20en%20sc%C3%A8ne,encore%20le%20fameux%20French%20Cancan.>
- <https://www.dailymotion.com/video/x41cuqy>
- <https://www.artesine.fr/spectacles-cat2-27-revue-spectacle-cabaret.html#:~:text=L'objectif%20d'un%20cabaret,de%20r%C3%A9aliser%20des%20chor%C3%A9graphies%20endiabl%C3%A9es.>



Costume d'Edwin Piekny pour le rôle de la Lady dans la revue *C'est magique*, Lido, Paris, 1994. Prêt Lido. © CNCS / Florent Giffard

Les grandes maisons de cabaret

Le Crazy Horse

Quand Alain Bernardin, artiste avant-gardiste et insatiable admirateur des femmes, fonde le Crazy Horse, une idée fixe l'obsède : les femmes seront le corps et l'âme de son cabaret, mais c'est la création – et la créativité – qui devront en être le cœur.

Des grands noms de la couture sont associés aux créations des costumes : Karl Lagerfeld (et sa robe noire), Paco Rabanne (et sa robe en métal), Jean-Claude Jitrois (et le cuir), Poupie Cadolle (et ses corsets) ou encore Azzedine Alaïa, Jean Paul Gaultier et Elie Saab.

Le cabaret accueille régulièrement en son écrin des « Guest Stars », comme Dita Von Teese, Arielle Dombasle, Pamela Anderson, Clotilde Courau, Noémie Lenoir, Conchita Wurst et Viktoria Modesta ou encore Lisa, immense star de K-POP.

SOURCE :

- [Maison de création - Crazy Horse Paris \(le crazyhorseparis.com\)](http://Maison de création - Crazy Horse Paris (le crazyhorseparis.com))



Costumes portés par les Crazy Girls pour *God Save our Bareskin*, joué sur la scène du Crazy Horse depuis 1989, Paris. Coll. Crazy Horse © Antoine Poupel

Le Lido

Autrefois lieu de divertissement et de baignade destiné aux classes sociales défavorisées, le Lido, situé sur les Champs-Élysées, devient en 1936, grâce à Léon Volterra, célèbre producteur de spectacles et directeur de salles français, une grande salle de spectacle dans laquelle le Tout-Paris pourra se divertir lors d'un dîner-spectacle.

Des personnalités du monde du cinéma ou de la chanson le fréquentent, par exemple Laurel et Hardy, les sœurs Kessler, puis plus tard Shirley MacLaine et Elton John.

Désormais le Lido est le Lido2Paris, lieu de la légèreté et de la profondeur, qui fait découvrir les grandes œuvres du théâtre musical en version originale et en même temps un lieu de création de nouvelles œuvres et formes surprenantes.

SOURCES :

- [Le Lido2 : Le cœur battant des Champs-Élysées - Lido 2 Paris : Cabaret et Salle de Spectacle Mythique](#)
- [Histoire du Lido de Paris • Come to Paris](#)

Costumes de *On Aura Tout Vu*
pour le final de la revue *L'Oiseau Paradis*,
mise en scène et chorégraphie Kamel Ouali,
Paradis Latin, Paris, 2019.

Le Moulin rouge

Le 6 octobre 1889, au pied de la Butte Montmartre, le Moulin Rouge ouvre ses portes.

Le public vient alors en foule découvrir ce lieu extravagant (piste de danse, miroirs, jardin agrémenté d'un énorme éléphant...) pour amuser les dames.

On y découvre avec un enthousiasme débordant une nouvelle danse, le French Cancan avec ses danseuses, dont la figure de proue incontestée reste la célèbre Goulue. L'artiste peintre, Toulouse-Lautrec, est le grand témoin de cette période faste.

En tête d'affiche, on retrouve Jane Avril, les Dolly Sisters, Rosy et Jenny, les deux premières jumelles de l'histoire du Music-Hall, Mistinguett, et plus tard, Charles Trenet, Charles Aznavour, Line Renaud, Bourvil, Roger Pierre et Jean Marc Thibault, Fernand Raynaud.

SOURCE :

- [Grandes Périodes - Moulin Rouge](#)



Façade du Moulin Rouge © D. Duguet - Moulin Rouge®

Le Paradis latin

Désormais classé au patrimoine historique de la capitale, son origine remonte à 1802, année où Napoléon Bonaparte fait bâtir le Théâtre Latin. Détruit par un incendie durant la guerre franco-prussienne de 1870, il est reconstruit en 1889 par Gustave Eiffel, en même temps que sa tour, sous le nom de Paradis Latin.

En 1977, Jean-Marie Rivière présente « Paris Paradis », un spectacle poétique et burlesque réalisé avec ses complices Pierre Simonini et Frédéric Botton. C'est un succès total.

SOURCE :

- <https://www.paradislatin.com/fr/histoire/#:~:text=L%27histoire%20du%20Paradis%20Latin,fait%20b%C3%A2tir%20le%20Th%C3%A9%C3%A2tre%20Latin.>



FOCUS sur des personnalités emblématiques du cabaret



Costume de La Folle de Chaillot pour le cabaret Chez Michou, Paris. © CNCS / Florent Giffard

Michou

Michel Georges Alfred Catty -1931-2020



- Directeur de cabaret
- Apparence vestimentaire extravagante et kitsch (costume bleu, lunettes - brushing décoloré)
- Concept du transformisme
- Sur une scène minuscule, des travestis remarquablement maquillés chantent en play-back en imitant les vedettes



Robe et coiffe de José Luis Vinas portées par Line Renaud pour la revue *Plaisirs*, Casino de Paris, 1959-1963. Coll. CNCS, don de Madame Line Renaud.

Line Renaud

Née en 1928



- Débute sa carrière comme chanteuse
- Épouse Loulou Gasté
- Carrière internationale : New-York, Los Angeles, Las Vegas
- Chanteuse, danseuse, meneuse de revue au Casino de Paris, comédienne, présentatrice tv...



Costume de Johanna Roccard porté par Anouk Hibley dans *Bête thaïologique* pour le rôle de Clochette. © CNCS / Florent Giffard

Dita Von Teese

Née en 1972



- Shows 2009 et 2016 au Crazy Horse
- Diva internationale de l'effeuillage
- S'inspire des pin-ups des années 1950
- A travaillé avec Louboutin, Vuitton, Cartier, Gaultier...



Conchita Wurst au Crazy Horse dans une robe Jean Paul Gaultier, Paris, 2014. Coll. Crazy Horse © Antoine Poupel

Conchita Wurst

Né Thomas Neuwirth en 1988



- Drag queen autrichien
- Gagnante de la finale de l'Eurovision 2014
- Show «So Crazy» au Crazy Horse en 2014

Listes de références liées à l'exposition

Artistes de cabaret dont les costumes sont présentés dans l'exposition

Sur scène : Line Renaud, Mistinguett, Barbara, Dalida, Armand Songe, l'Oiseau Joli, Kiki Béguin, Jane Avril, Corrine, Monsieur K, Martin Dust, Lisette Malidor, Michou, Jean Biche, Jean-Marie Rivière, Zizi Jeanmaire, Clochette, Clothilde Courau, Conchita Wurst, Dita von Teese, Tante Françoise, Patachtouille, Lola Dragoness Von Flame, Isadora Gamberetti, Séverine Bellini, Mara de Nudée, De la Beuhchaire, De La Sabotée, Angèle Micaux, Manuel, Lily Verda, Bili Bellegrade, La Big Bertha, David Noir, Olivier Py, Mister James, Mascare, Clara Bratjman, Sucre d'orge, Vesper Quinn

Cabarets, costumiers et artisans d'art représentés dans l'exposition

- le Lido, le Moulin Rouge, le Crazy Horse, le Paradis Latin, Madame Arthur, Cabaret Le Secret
- Couturiers et costumiers : Jean Paul Gaultier, On aura tout vu, Atelier Mine Barral Vergès, Yperlab, Michel Fresnay, Gianni Versace, Antoine Kruk, Elie Saab, Philippe Decouflé
- Artisans d'art : Maison Clairvoy (bottier Moulin Rouge), Christian Louboutin (chausurier Crazy Horse), Maison Février (plumassier Moulin Rouge), Maison Vicaire (brodeur), Atelier Caroline Valentin (brodeur Moulin rouge)

Les débuts du cabaret dans l'histoire de l'art

- Toulouse-Lautrec, *La baraque de la Goulue*, 1891
- Toulouse-Lautrec, *Au Moulin Rouge*, 1895
- Toulouse-Lautrec, *La Danse au Moulin Rouge*, 1890
- Toulouse-Lautrec, *Jane Avril dansant*, 1892
- Toulouse-Lautrec, *Jane Avril*, 1893
- Steinlen, affichiste du Chat Noir
- Adolphe Léon Willette, décorateur du Moulin Rouge
- Manet, *Un bar aux Folies Bergère*, 1881-1882
- Degas, *Café-concert (cabaret)*, 1876-1877
- Louis Anquetin, *L'intérieur de chez Bruant : Le Mirliton*, 1886/87 - Collection particulière

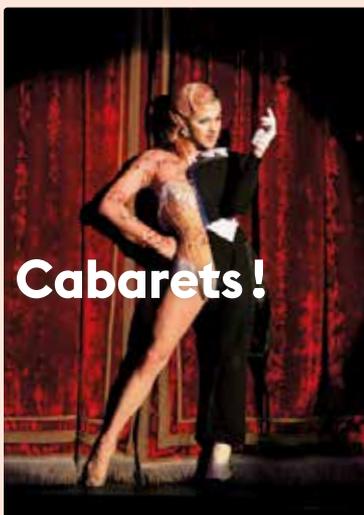
- Munch, *Cabaret*, 1885/86 - Musée Munch - Oslo, Norvège
- Bernard, *Le tabarin ou cabaret à Paris*, 1889 - Collection particulière
- Boldoni, *Scène de fête au Moulin Rouge*, 1889 - Musée d'Orsay, Paris
- Toulouse Lautrec, *Au Moulin Rouge*, 1892/95 - Art Institute, Chicago
- Utrillo, *Le Lapin agile*, 1910 - Centre Pompidou, Paris
- Picasso, *Au Lapin agile*, 1905 - Metropolitan Museum of Art, New York
- Pierre de Belay, *Le Cancan au bal Tabarin*, 1933 - Collection particulière
- Pierre de Belay, *Le French Cancan au Tabarin*, 1937 - Musée des Beaux-arts, Quimper, France

Mentions de cabaret dans les textes littéraires

- Zola, *Germinal*, Partie I, chapitre VI (1885) : <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/zola-13.pdf>
- Zola, *La Curée*, chapitre II (1871) : https://fr.wikisource.org/wiki/La_Cur%C3%A9e/II
- Maupassant, *Imprudence*, (1885) : <http://maupassant.free.fr/textes/imprudence.html>
- Flaubert, *lvre et mort* (1838) : [https://fr.wikisource.org/wiki/%C5%92uvres_de_jeunesse_\(Flaubert\)/lvre_et_mort](https://fr.wikisource.org/wiki/%C5%92uvres_de_jeunesse_(Flaubert)/lvre_et_mort)
- Baudelaire, « un Cabaret folâtre », in *Epaves* (1866) [https://fr.m.wikisource.org/wiki/%C3%89paves_\(Baudelaire,_1866\)/Un_cabaret_fol%C3%A2tre](https://fr.m.wikisource.org/wiki/%C3%89paves_(Baudelaire,_1866)/Un_cabaret_fol%C3%A2tre)
- Rimbaud, « Au cabaret vert, cinq heures du soir », in *Cahier de Douai*, publié dans *Poésies* (1870) <https://www.poetica.fr/poeme-136/arthur-rimbaud-au-cabaret-vert/>

Références filmographiques

Cabaret de Bob Fosse (1972) ; *Moulin rouge* de Baz Luhrmann (2001), *L'ange bleu*, Josef von Sternberg (1930) ; *Les folies fermières*, Jean-Pierre Améris (2022), *Lola*, Jacques Demy (1961) ; *French Cancan*, Jean Renoir (1954) ; *Crazy Horse* (documentaire) Frederick Wiseman (2011), *Un Monstre à Paris*, Bibo Bergeron (2011) ; *Tournée*, Mathieu Amalric (2010) ; *Trois nuits par semaine*, Florent Gouëlou (2022) ; *Dilili à Paris*, Michel Ocelot (2018)...



Cabarets !

Cabarets !

Auteurs : Stéphanie Chaillou, Manuel Charpy et Léonor Delaunay, Pascale Laborie, Sylvie Martin-Lahmani, Sylvie Perault, Romain Piana, Delphine Pinasa, Annabel Poincheval, William Ravon

Nombre de pages : 127

Format : 24 x 29,7 cm

Prix : 28€

ISBN : 9788836655939

S'inscrivant à la fois dans l'histoire et le renouvellement permanent, le costume de cabaret participe amplement à véhiculer l'image de ces scènes colorées, foisonnantes et joyeuses que nous connaissons tous, au moins à travers les oeuvres de peintres, illustrateurs, photographes. L'exposition *Cabarets !* et ce catalogue portent un regard ouvert et curieux sur les scènes contemporaines des maisons historiques - Moulin Rouge, Crazy Horse, Lido, Paradis Latin, Chez Michou - mais aussi sur les artistes indépendants, créateurs de la nuit, adeptes de l'effeuillage et autres spécialistes du travestissement, dont quelques égéries mondialement connues.

ÉDITION

Et aussi... Evénements, conférences, visites et ateliers tout public sont proposés durant toute l'exposition.

SURVEILLEZ LE PROGRAMME !



centre
national du
costume et
de la scène

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. 04 70 20 76 20
accueil@cncs.fr
www.cncs.fr



#CabaretsCNCS

CONTACTS, INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Médiation public scolaire : Sandra Julien, pedagogie@cncs.fr

Médiation non scolaire (extra-scolaire, handicap, champ social, famille...) : Jean-Baptiste Le-blond, mediation@cncs.fr

Professeur relais de l'Éducation Nationale : Aude Fagnot - Aude-Marie.Morlat@ac-clermont.fr

Réservations : groupe@cncs.fr ou par téléphone : 04 70 20 79 74

du lundi au vendredi de 9h30 à 13h



Légende de couverture :

Costume de François Tamarin porté par Jean Biche au Manko Cabaret, Paris, 2015.

Coll. privée © Maxwell Aurélien James – Graphisme : Atalante-Paris.